

Arboretum de Marche, Marche-en-Famenne, le 25 septembre 2023

Mikaël GEORGE

Alors que nous avons débuté notre voyage sous la pluie, c'est un soleil généreux qui nous accueille pour clore ce magnifique séjour. Nous aurons visité trois pays (Luxembourg, Allemagne et Belgique). En si peu de temps ce n'est pas habituel, mais je vous l'accorde, rien n'était jamais bien loin. C'est donc en Belgique, en province du Luxembourg que le bus s'est arrêté pour notre dernière visite: l'Arboretum de Marche.

L'Arboretum de Marche est le petit frère de l'Arboretum de Wespelaar. Il se situe sur la commune de Marche-en-Famenne. C'est en 2018 que la Fondation Arboretum Wespelaar a fait l'acquisition de terrains afin d'y réaliser un second arboretum. Il s'agit d'un domaine assez important (environ 78 ha) dont 15-20 ha seront aménagés en arboretum.

Vu que les premières plantations ont eu lieu en 2018, c'est davantage la richesse naturelle du site qui est mise en avant. Mais l'équipe en place œuvre afin de permettre à la collection future de bien prendre racines et de s'épanouir au mieux.

Aussi il est très agréable de pouvoir (re)découvrir de jeunes arbres. Se remémorer que les beaux sujets que nous avons l'habitude de voir, de contempler, ont été, d'abord, de petits sujets. De plus, ces jeunes plants nous donnent la possibilité d'accéder facilement aux différentes parties des arbres que nous ne pouvons pas toujours aisément contempler.

Après avoir découvert le bâtiment d'accueil et pris une petite collation sur la terrasse, nous débutons la visite sur le toit du dit bâtiment. Ce point de vue nous permet de découvrir un magnifique paysage, la dépression de la Famenne s'offre à nous [Ill. 1].

Le domaine de l'arboretum se situe dans la frange septentrionale de la Calestienne, entre le plateau calcaire du Gerny au sud et la Famenne schisteuse au nord. Le sous-sol est constitué de calcaires ainsi que de shales et schistes frasniens. Ce sont ces derniers, moins résistants que les calcaires qui ont été lessivés au fil des temps. Les calcaires sont restés eux en relief, ce qui nous permet de "dominer" ce vallon.

Le point d'observation que nous occupons sur le toit du bâtiment d'accueil nous permet de visualiser d'un point de vue géomorphologique cette alternance de calcaires et de roches argileuses, bien marquée dans le relief.

Nous partons ensuite à la découverte des lieux et nous découvrons les premiers plants de *Crataegus* [Ill. 2]. Vu la présence en nombre des sujets indigènes (*Crataegus monogyna* et *C. laevigata*) découverts sur le site, il est apparu évident qu'une collection du genre puisse avoir toute sa place au sein de l'arboretum. À ce jour seules quelques espèces sont plantées dans le parc, d'autres (environ 45) ont été acquises en 2022 et rejoindront progressivement la collection. Collection qui à ce jour compte environ 400 taxons que nous évoquerons sommairement un peu plus loin.

Lors de notre balade, il nous est expliqué les différents modes de gestion qui sont mis en place sur le site. Les milieux ouverts sont maintenus soit par fauche (un agriculteur fait les foins) ou par pâturage. Une prairie est toujours mise à disposition d'un agriculteur qui y fait paître des bovins. Au vu de l'abondance de chardons rencontrés dans certaines parties, depuis cette année, un éco-pâturage a été mis en place. Ce sont des ânes de la



1 – Un magnifique paysage s’offre à nous: la dépression de la Famenne. Arboretum de Marche, Aye [D. De Meyere, 25-09-2023]

Famenne¹⁾ que vous pourriez rencontrer lors de vos visites estivales sur le site et qui ont pour mission de réduire la présence des chardons et orties. En effet ces animaux peuvent manger les têtes de chardons et aussi ne rechignent pas à manger des orties fraîchement fauchées.

Poursuivant notre découverte de l’endroit, nous passons à proximité d’une mare. Au total ce sont cinq étendues d’eau plus ou moins grandes qui ont été réalisées sur le site. Ces dernières, outre le fait d’enrichir la beauté du site, apportent une valeur ajoutée à la biodiversité et constituent une véritable attraction pour les oiseaux, les libellules, les amphibiens, les plantes aquatiques et bons nombres d’espèces.

¹⁾ Les ânes de la Famenne, élevage d’ânes gris à Marche-en-Famenne. [<https://www.lesanesdelafamenne.be/>]

Un petit ruisseau, le Ri de Bazèque, serpente à travers l’endroit ce qui agrémenta la balade.

La fin de notre parcours nous permet de prêter une attention plus particulière aux différentes essences déjà plantées. Nous pouvons voir que nous sommes en plein apprentissage et découverte de ce nouvel environnement. Certains sujets s’épanouissent alors que pour d’autres cela semble plus compliqué.

De manière non exhaustive nous avons planté deux groupes de trois *Cercidiphyllum japonicum*. Assez rapidement, nous avons remarqué que les troncs présentaient une gélivure sur quelques dizaines de centimètres de long. Ces dommages sont tous situés sur les troncs dans une orientation sud. Il est fort à parier que l’accident est dû au fait que ces arbres ne sont pas suffisamment protégés de l’apparition des premiers rayons de soleil. Dès lors, très (trop) tôt en saison, les arbres se “réveillent” et mettent en route leur circulation



2 – Nous découvrons les premiers plants de *Crataegus*. Arboretum de Marche, Aye [D. De Meyere, 25-09-2023]

de sève. Mais si la nuit suivante une forte gelée apparaît, c'est l'accident, chose fréquente dans cette région. Cette observation est corroborée par le fait qu'un *Cercidiphyllum japonicum* est planté à un autre endroit, mieux protégé et qu'il ne présente pas ce défaut. Au vu de ces observations, il est important de bien choisir une orientation plein nord pour éviter que les rayons du soleil printanier n'atteignent le tronc.

Au niveau "réussite", les *Sorbus* de la section *Aria* semblent trouver le terrain très propice. Cette année *Sorbus folgneri* 'Emiel' était remarquable par ses fructifications d'une coloration intense et en nombre. Les *Parrotia persica* nous offrent de merveilleuses colorations dès la fin de l'été et les conservent très longtemps, jusqu'à la chute des feuilles aux alentours de Noël et/ou des premières grosses gelées.

Nous allons poursuivre l'expérimentation de l'acclimatation des plantes dans les différents microclimats de l'arboretum. En effet, ceux-ci sont nombreux: les fonds de vallées

aux sols riches et humides, des crêtes de collines caillouteuses et calcaires, les zones plus exposées aux vents du plateau du Gerny et celles qui se trouvent plus abritées grâce à l'orientation de certaines collines.

Tout cela nous permettra de mettre à l'épreuve une large gamme de plantes. C'est toute la richesse de ce nouveau projet, de tester de nouvelles choses et observer comment vont se comporter des plantes dans des terrains et dans un climat très différent de ceux de Wespelaar.

Outre ces "critères" biologiques, le site dans son ensemble se différenciera de celui de Wespelaar. Ce dernier est intégré dans un parc historique du 19^e siècle, l'Arboretum de Marche est quant à lui niché au sein d'un écrin naturel de premier ordre. C'est ici aussi tout le défi de bien intégrer ce projet dans ce paysage façonné au fil du temps.